

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1981-1982**

7 JANVIER 1982

**Proposition de loi accordant le titre de ville
à la commune de Jodoigne**

(Déposée par M. Basecq)

DEVELOPPEMENTS

Dans l'usage populaire courant, la commune de Jodoigne est toujours qualifiée de « ville ».

Cette dénomination est toujours utilisée sur les affiches annonçant aussi bien les festivités que les ventes notariales.

Enfin, la maison communale est toujours appelée hôtel de ville.

Si l'on se réfère à l'arrêté royal du 30 mai 1825, Jodoigne ne peut toutefois plus porter le titre de ville alors qu'auparavant et pendant de nombreux siècles, elle avait toujours détenu les droits de cité.

L'histoire de Jodoigne remonte très loin dans le temps.

Malgré des fouilles sommaires, on peut affirmer que le lieu était déjà habité aux différentes époques antérieures à la période romaine. C'est ainsi que régulièrement depuis 1905, on découvre des traces de la présence humaine à l'époque préhistorique sur le territoire de Jodoigne, tel que le mentionnent certains auteurs :

1° Baron A. De Loe « Belgique ancienne » t. 1 « L'âge de la pierre » 1928 p. 208, 245;

2° M. Verdickt « La période gallo-romaine à Jodoigne » Wavriensia, t. XXII, 1973, n° 6;

3° A. G. Schayes « Notice sur des antiquités découvertes à Hooghstraeten, à Jodoigne et à Lede » dans « Bulletin de l'Académie royale des lettres, sciences morales et politiques de Belgique », XIII, 1846, p. 145;

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1981-1982**

7 JANUARI 1982

**Voorstel van wet tot toekenning van de titel van
stad aan de gemeente Geldenaken**

(Ingediend door de heer Basecq)

TOELICHTING

In de volksmond wordt Geldenaken altijd de « stad » Geldenaken genoemd.

Deze benaming wordt steeds gebruikt op de aanplakbiljetten zowel voor feestelijkheden als voor notariële verkopen.

Ook het gemeentehuis wordt altijd « stadhuis » genoemd.

Op grond van het koninklijk besluit van 30 mei 1825 mag Geldenaken evenwel de titel van stad niet meer voeren, hoewel het voordien gedurende vele eeuwen altijd stadsrechten heeft bezeten.

Geldenaken heeft een zeer oude geschiedenis.

Ofschoon er slechts summiere opgravingen zijn verricht, mag worden gesteld dat de plaats reeds lang voor het Romeinse tijdvak bewoond was. Sedert 1905 zijn geregeld sporen van de aanwezigheid van de mens op het grondgebied van Geldenaken uit de voorhistorische tijd ontdekt zoals blijkt uit de onderstaande auteurs :

1° Baron A. De Loe « Belgique ancienne », deel 1, « L'âge de la pierre », 1928, blz. 208, 245;

2° M. Verdickt « La période gallo-romaine à Jodoigne » Wavriensia, deel XXII, 1973, nr. 6;

3° A. G. Schayes « Notice sur des antiquités découvertes à Hooghstraeten, à Jodoigne et à Lede » in « Bulletin de l'Académie royale des lettres, sciences morales et politiques de Belgique », XIII, 1846, blz. 145;

4° J. et L. Mercenier « Jodoigne, station néolithique du Bois du Bombard » dans Bulletin du cercle archéologique Hesbaye Condroz, n° 2, 1961, p. 64 à 68, 1 planche;

5° J. et L. Mercenier « Scies néolithiques à 4 encoches découvertes en Hesbaye brabançonne (Jodoigne) » dans Bulletin du cercle archéologique Hesbaye Condroz, n° 3, 1963, p. 42 et 43.

En se référant à divers historiens comme l'abbé Hanon de Louvet « Histoire de la ville de Jodoigne », 2 tomes, 1941, Duculot) et Tarlier et Wauters dans « Géographie et Histoire des Communes belges » 1872, on constate que Jodoigne a été depuis des temps immémoriaux une ville fortifiée du fait qu'elle se trouvait au carrefour de diverses routes qui constituaient des diverticula de l'époque romaine.

De nombreuses villes importantes furent découvertes sur le territoire de la cité.

De l'époque franque datent de multiples vestiges linguistiques qu'on retrouve aussi bien dans les lieux dits anciens que dans le dialecte local.

A l'époque féodale (fin du X^e siècle). Jodoigne est connue au moment où s'achève le morcellement du grand « pagus » hesbayen, portion de la Basse-Lotharingie, dont Jodoigne constituait un vaste alleu, situé sur la rive gauche de la Gette.

Le Chapitre de Saint-Paul, à Liège, auquel Jodoigne fut dévolue, ne tarda pas à transformer sa propriété en une paroisse dont l'église fut dédiée au patron de Liège, saint Lambert (origine de la paroisse actuelle, deuxième en importance de la ville).

Des actes du début du XI^e siècle nous apprennent que Dame Erlinde, veuve du comte de Duras, porte le titre de comtesse de Jodoigne et que la seigneurie de Jodoigne fut assignée comme douaire aux descendants des Duras.

L'église Saint-Médard, paroisse dont relève aujourd'hui le doyenné du même nom, fut donnée aux hospitaliers par acte du seigneur de Jodoigne, Gilles de Duras et permet de conclure à l'origine domaniale de l'église qui existait dès le début du X^e siècle.

En 1211, Jodoigne reçut sa charte du duc de Brabant, Henri I^{er}. A cette époque, Jodoigne faisait usage de son premier sceau, et des chartes de 1224, auxquelles il est appendu, en demeurent les plus anciens témoins connus.

Après la destruction de ce premier cachet, il est fait usage d'un deuxième sceau (chartes des abbayes de la Ramée — 1536 et d'Affligem — 1597). La légende est la suivante : « SIGILLUM VILLE GELDONIENSIS AD CAUSAS », qui se traduit par : « SCEAU DE LA VILLE DE JODOIGNE AUX CAUSES »; ce sceau servait notamment à sceller toutes affaires et tous contrats intéressant le magistrat et la communauté.

Si comme l'écrit Wauters, un sceau était en usage à Jodoigne dès 1240, cet emblème est antérieur à cette date et re-

4° J. et L. Mercenier « Jodoigne, station néolithique du Bois du Bombard » in « Bulletin du cercle archéologique Hesbaye Condroz », nr. 2, 1961, blz. 64 tot 68, 1 afbeelding;

5° J. et L. Mercenier « Scies néolithiques à 4 encoches découvertes en Hesbaye brabançonne (Jodoigne) » in « Bulletin du cercle archéologique Hesbaye Condroz », nr. 3, 1963, blz. 42 en 43.

Van verscheiden historici zoals abbé Hanon de Louvet « Histoire de la Ville de Jodoigne », (2 delen, 1941, Duculot) en Tarlier en Wauters in « Géographie et Histoire des Communes belges », 1872, vernemen wij dat Geldenaken sedert onheuglijke tijden een versterkte stad was, daar zij gelegen was op het kruispunt van verschillende wegen die diverticula uit het Romeinse tijdvak vormden.

Op het grondgebied van de stad werden vele grote villa's ontdekt.

Uit het Frankisch tijdvak dateren vele taalkundige overblijfselen die men zowel in de oude plaatsnamen als in het plaatselijke dialect terugvindt.

In het feodale tijdvak (einde van de X^e eeuw) is Geldenaken bekend op het ogenblik dat de versnippering wordt voltrokken van de grote Haspengouwse « pagus », een deel van Neder-Lotharingen, waarvan Geldenaken een uitgestrekt allodium vormde op de linkeroever van de Gete.

Het Kapittel van Sint-Paulus te Luik, waaraan Geldenaken verviel, verhief zijn eigendom weldra tot een parochie waarvan de kerk werd toegewijd aan de Luikse patroonheilige, Sint-Lambertus (oorsprong van de huidige tweede belangrijkste parochie van de stad).

Uit akten van het begin van de elfde eeuw leren wij dat Vrouwe Erlinde, weduwe van de Graaf van Duras, de titel voert van Gravin van Geldenaken, en dat de heerlijkheid Geldenaken als douarie werd toegewezen aan de afstammelingen van de Duras.

De Sint-Medarduskerk, onder welke parochie thans de gelijknamige dekenij ressorteert, werd aan de hospitaalridders geschonken bij oorkonde van Gilles de Duras, heer van Geldenaken, wat de conclusie rechtvaardigt dat de kerk, die van in het begin van de tiende eeuw bestond, van domaniale oorsprong is.

In 1211 ontving Geldenaken zijn keure van Hendrik I, hertog van Brabant. In die tijd gebruikte Geldenaken zijn eerste zegel en de keuren van 1224, waaraan het zegel gehecht is, blijven er de oudste bekende getuigen van.

Na de vernietiging van dat eerste zegel wordt een tweede zegel gebruikt (keuren van de abdijen van la Ramée — 1536 en van Affligem — 1597). Het randschrift luidt als volgt : « + SIGILLUM VILLE GELDONIENSIS AD CAUSAS », vertaling « SCEAU DE LA VILLE DE JODOIGNE AUX CAUSES » of « ZEGEL VAN DE STAD GELDENAKEN AD CAUSAS »; dat zegel diende ondermeer om alle zaken en alle contracten te zegelen waarbij de magistraat en de gemeenschap betrokken waren.

Wauters schrijft, dat het zegel weliswaar sedert 1240 in Geldenaken in gebruik was maar dat het dagtekent van vóór

monte à l'institution des baillis par le duc Henri I^{er}, une trentaine d'années auparavant. Dès le XVI^{ème} siècle, Jodoigne possédera ses propres armoiries (reproduites par Bulkens en 1726). Cantillon dans les « Délices du Brabant », 1752, décrit aussi ces armoiries.

Érigée en ville franche, elle est, dès avant 1194, entourée de murs fortifiés et Henri I^{er} y crée, à l'est du château, une ville nouvelle dont il étend la protection aux villages voisins des églises. Comme tous les bourgs en effet, Jodoigne comprenait : la franchise ou ville proprement dite, limitée par les murailles et les portes, le quartier ou le faubourg de Saint-Médard qui fut le berceau de Jodoigne et le quartier d'Outre-Gette ou faubourg de Saint-Lambert qui devait son origine à la paroisse du même nom.

Les ducs se font représenter par des baillis; l'un d'entre eux prit part à la bataille de Woeringen, en 1288, à la tête de la milice jodoignoise. La liste des baillis, faisant partie du magistrat, avec deux bourgmestres et sept échevins, est connue de 1219 à 1795.

Dès le XI^{ème} siècle, Jodoigne connaît donc déjà une organisation urbaine et était le chef-lieu d'un bailliage du Brabant Wallon. Les métiers y sont organisés en corporations; au XVI^{ème} siècle, ils sont au nombre de cinq : laboureurs, tisserands, tanneurs et cordonniers, maréchaux et bouchers-charcutiers. Il en sera ainsi jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle.

Aux XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles, Jodoigne connaît un essor commercial et industriel qui en fait la deuxième ville du Brabant Wallon. Son nom se transforme en « Geldonia fori » ou Jodoigne-le-Marché, appellation toujours utilisée par le Crédit Communal de Belgique. Les auteurs écrivent à ce sujet : « Dotée de ses libertés communales, Jodoigne vit rapidement se réaliser son épanouissement économique grâce, principalement, à l'amélioration du réseau routier, à la richesse des Lombards, ainsi qu'à l'adaptation du nouveau bourg pourvu de nombreux marchés ». Ces marchés, s'ils ont diminué d'importance, se sont maintenus à travers les siècles et chaque jeudi se tiennent encore des marchés divers, sur plusieurs places publiques.

L'octroi était établi à Jodoigne, aux différentes portes ou barrières correspondant aux principales communications, c'est-à-dire à la porte en Crétimont (Tirlemont), à la porte de Namur (lieu-dit « la barrière »), à la porte de Louvain, à la porte de Jauche, d'abord ferme du Stoquoy et ensuite au Chant des Oiseaux, à l'orée du bois des Cailloux) et à la porte des Lombards (rue du Tombois et rue Grégoire Nélis). À l'intérieur des murs s'établirent une halle aux blés et aux draps, une chapelle (Notre-Dame du Marché), très tôt des écoles, et à l'extérieur, un hôpital-maladrerie.

Comme beaucoup d'autres lieux, le titre de ville considéré comme une émanation bourgeoise, avait été enlevé à Jodoigne par un décret du 2 brumaire an II et sous l'occupation

die tijd en teruggaat tot de instelling van de baljuwschappen door hertog Hendrik I, een dertigtal jaren tevoren. Vanaf de XVI^{de} eeuw bezit Geldenaken zijn eigen wapen (door Bulkens weergegeven in 1726). In zijn « Délices du Brabant », 1752, beschrijft ook Cantillon dat wapen.

Verheven tot vrijstad, is Geldenaken reeds vóór 1194 omweld; Hendrik I, sticht, ten oosten van het kasteel, een nieuwe stad, waarvan hij de bescherming uitbreidt tot de dorpen gelegen bij de kerken. Want zoals alle plaatsen omvatte Geldenaken : het vrije of de eigenlijke stad, binnen de muren en de poorten, het kwartier of de buitenwijk van Sint-Medardus, waar Geldenaken eerst ontstond, en het kwartier over de Gete of de buitenwijk van Sint-Lambertus, die haar oorsprong te danken heeft aan de gelijknamige parochie.

De hertogen doen zich vertegenwoordigen door baljuws; één van die baljuws nam in 1288 deel aan de slag bij Woeringen aan het hoofd van de Geldenakense militie. De lijst van de baljuws, die met twee burgemeesters en zeven schepenen de magistraat vormden, is bekend van 1219 tot 1795.

Vanaf de XI^{de} eeuw kent Geldenaken dus een stadsorganisatie en was het de hoofdplaats van een baljuwschap van Waals-Brabant. De ambachten zijn georganiseerd in gilden; in de XVI^{de} eeuw zijn het er vijf : landbouwers, wevers, leerlooiers en schoenmakers, hoefsmeden, vlees- en spekslagers. Dat zal zo blijven tot het einde van de XVIII^{de} eeuw.

In de XIII^{de} en XIV^{de} eeuw kwamen handel en nijverheid tot zo grote ontwikkeling dat Geldenaken de tweede belangrijkste stad werd van Waals-Brabant. De naam verandert in « Geldonia fori » of « Jodoigne-le-Marché », welke benaming nog steeds gebruikt wordt door het Gemeentekrediet van België. De geschiedschrijvers merken in dit verband op dat Geldenaken, na de verkrijging van gemeentelijke vrijheden, zeer snel tot economische ontwikkeling kon komen, mede dank zij de verbetering van het wegennet, de rijkdom van de Lombarden en het aanpassingsvermogen van de nieuwe stad waar talrijke markten werden gehouden. Deze markten, die thans weliswaar niet meer zo belangrijk zijn, zijn door de eeuwen heen blijven bestaan en iedere donderdag worden nu nog verschillende markten gehouden op een aantal pleinen.

Het octrooi werd te Geldenaken geheven aan de poorten of barrelen op de belangrijkste verkeerswegen, d.w.z. aan de porte en Crétimont (Tienen), aan de porte de Namur (genaamd « la barrière »), aan de porte de Louvain, aan de porte de Jauche (eerst aan de hoeve van Stoquoy en daarna aan Chant des Oiseaux, aan de rand van het bois des Cailloux) en aan de porte des Lombards (rue du Tombois en rue Grégoire Nélis). Binnen de stadswallen werd een koren en een lakenhalle gesticht, een kapel (Notre-Dame du Marché) gebouwd en kwamen al vroeg scholen tot stand : buiten de stadswallen bestond een ziekenhuis-leprozerie.

Evenals vele andere plaatsen verloor ook Geldenaken de titel van stad — die als een burgerlijk verschijnsel werd beschouwd — door het decreet van 2 brumaire jaar II.

hollandaise, elle fut rangée dans la catégorie des bourgs, par arrêté royal du 30 mai 1825, ayant déterminé la classification des communes belges (formation des états des provinces). Jodoigne perdait ainsi le titre auquel depuis l'an 1200 environ la faveur d'Henri I^{er}, duc de Brabant, l'avait élevée.

La nomenclature des villes arrêtée en 1825 est reprise sans plus par le décret du 10 octobre 1830 pour la partie du territoire que contrôlait le Gouvernement provisoire, mais l'on admet généralement que cette nomenclature présente des lacunes au point de vue historique.

En conclusion, depuis la charte de 1211, Jodoigne est appelée « ville » jusqu'à nos jours et il faut souligner qu'avant la période révolutionnaire, elle est gérée par un magistrat, composé de baillis et d'échevins. C'est au cours de la période troublée qui sépare la révolution de l'indépendance (1790-1830) qu'elle perd officiellement son titre de ville qu'elle avait gagné et conservé tout au long de son histoire. A la suite du remaniement fondamental du pouvoir communal, il serait de la plus élémentaire équité de lui rendre son titre historique et cela compte tenu du fait aussi qu'en 1975, le Ministre des Affaires wallonnes de l'époque décida que par son caractère ancien de valeur, Jodoigne était retenue comme centre ancien à protéger et à sauvegarder.

R. BASECQ.



PROPOSITION DE LOI

ARTICLE UNIQUE

L'article 261 de l'arrêté royal du 17 septembre 1975 portant fusion de communes et modification de leurs limites, ratifié par la loi du 30 décembre 1975, est complété par un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« La nouvelle commune est autorisée à porter le titre de ville. »

R. BASECQ.

Tijdens het Hollands Bewind werd Geldenaken bij de platte-landsgebieden ingedeeld door het koninklijk besluit van 30 mei 1825 tot classificatie van de Belgische gemeenten (reglement omtrent zamenstelling der staten van de provincien). Zo verloor Geldenaken de titel van stad waartoe het ongeveer 1200 voordien verheven werd door de welwillendheid van Hendrik I, hertog van Brabant.

De naamlijst van de steden van 1825 werd zonder meer overgenomen in het decreet van 10 oktober 1830 voor het grondgebied dat door het Voorlopig Bewind werd gecontroleerd, maar algemeen wordt aangenomen dat zij historisch leemten bevat.

Tot besluit diene dat Geldenaken sinds de keure van 1211 en tot op onze dagen « stad » genoemd wordt. Voor de Franse revolutie wordt het bestuurd door een magistraat van baljuws en schepenen. In de woelige tijden tussen de Franse revolutie en de onafhankelijkheid (1790-1830) verloor Geldenaken officieel de titel van stad die het gedurende zijn lange geschiedenis had gewonnen en bewaard. De meest elementaire rechtvaardigheid gebiedt dat die historische titel ter gelegenheid van de fundamentele wijzigingen van de gemeentelijke macht aan Geldenaken wordt teruggegeven, te meer daar de Minister van Waalse Aangelegenheden in 1975 besloten heeft Geldenaken, om wille van zijn geschiedkundige waarde, tot historisch centrum te verklaren dat moet worden beschermd en in stand gehouden.



VOORSTEL VAN WET

ENIG ARTIKEL

Artikel 261 van het koninklijk besluit van 17 september 1975 houdende samenvoeging van gemeenten en wijziging van hun grenzen, bekrachtigd bij de wet van 30 december 1975, wordt aangevuld met een nieuw lid, luidende :

« De nieuwe gemeente wordt gemachtigd de titel van stad te voeren. »